cauchemardesque

Un langage dont il va falloir s'habituer car il y en a encore pour six ans.

AJOUTER AU CLASSEUR

LECTURE ZEN

n 2018, deux ans avant l'élection municipale, Florence Berthout, maire du 5è arrondissement, avait publié un drôle et bienvenu dictionnaire de la novlangue hidalguesque. Il a d'autant moins perdu de son actualité qu'Anne Hidalgo vient d'être réélue Nous voici à l'orée de six longues années, dont il n'est pas sûr que Paris se remettra. Nous allons continuer à entendre parler de « mobilités douces » pour la marche à pied ou le vélo, c « phénomènes de dérégulation de certains quartiers » pour parler d'insécurité, ou de « visio ouverte des espaces publics parisiens » pour la promotion du naturisme. La Mairie va continuer à installer des boulevards à cyclistes qui sont la plupart du temps vides tandis que les voitures s'entassent sur une seule file et leurs embouteillages se répercutent à l'ensemble de la banlieue parisienne. Libre de s'adonner à ses pulsions de maîtresse d'école sadique, Madame Hidalgo va non seulement continuer à raconter que la propreté de Paris est questio d'éducation mais, pour joindre l'acte aux paroles, supprimer, nous dit-on, les poubelles de rue. Ce qui fut la Ville Lumière continuera à s'enfoncer dans la crasse et les odeurs répugnantes, la pollution de l'air artificiellement causée par un aménagement des rues digr d'Ubu maire. La criminalité va continuer à augmenter, les familles vont, toujours plus, quitter Paris, ne laissant face à face, dans un phénomène de « bruxellisation », que des quartiers gouvernementaux et d'affaires, d'une part, et des quartiers d'immigration non assimilée, d'autre part.

n a beaucoup parlé de la bêtise de la droite des catégories aisées, à Marseille, refusant d s'allier à la droite populaire pour mettre un coup d'arrêt à une coalition des gauches en fait minoritaire. Mais Paris est un autre cas d'école. Où est passé le bon sens politique qui aurait voulu une coalition des réalistes pour empêcher Anne Hidalgo et ses alliés écologistes minoritaires, de prolonger leur squat de l'Hôtel de Ville? Enlisée durant des mois dans les querelles dérisoires internes à LR, Rachida Dati a émergé trop tard avec un début de programme alternatif pour Paris. Et encore, ce programme était bien timide, trop hésitant pour créer l'électrochoc proposé. Paris est sans doute la seule ville où une alliance entre LR e LREM aurait fait du sens: mais le parti d'un président qui a oublié que Jupiter, sa référence,

est un dieu fondamentalement faible dans la mythologie gréco-latine, s'est déchiré en querelles de personnes et étiolé en surenchères écolo-bobos, impuissantes face à l'organisation de la campagne de Madame Hidalgo et s'obstinant à croire qu'il n'avait besoir de personne pour gagner. Personne n'a eu l'idée de créer un mouvement d'opinion à travers l'Île-de-France pour dénoncer les conséquences funestes sur toutes la région capitale de la politique de circulation parisienne. Du coup, Anne Hidalgo va continuer à utiliser une discipline qu'elle ne maîtrise pas, l'aménagement urbain, en y picorant des concepts - tels « ville du quart d'heure » - pour assouvir son autoritarisme.

orsque l'on a commencé à dénoncer la « novlangue » hidalguesque, beaucoup ont souri apprécié. Mais qui en a vraiment tiré les conséquences? Il ne suffisait pas d'opposer des mots aux mots. Car la novlangue devient vite réalité. Elle est comme les mauvaises herbes, elle pousse plus vite que la végétation utile. Nous en sommes arrivés à une situation où c'est l'abstention massive qui a permis à Madame Hidalgo de repasser. Et la novlangue va continuer à se transformer en réalité cauchemardesque. Nous sommes dans une sorte de réalisation du « Discours de la Servitude Volontaire ». Le pouvoir de Madame Hidalgo est faible mais personne n'ose le remettre en cause. Une majorité est hostile à ce qu'elle fait ma personne ne prend les moyens de coaliser la majorité des opposants. La réalité parisienne fera-t-elle prendre conscience de ce qui menace notre pays: des gouvernements minoritaire sociologiquement mais qui sont d'autant plus virulents idéologiquement et qui ne cessent pas de détruire. Il y a quatre ans, tout le monde se gaussait des Britanniques qui avaient voté pour le Brexit et on s'apitoyait sur Londres, qui allait tomber de son statut de première métropole européenne. On promettait le plus beau des avenirs à Paris. La réélection de Madame Hidalgo nous fait définitivement prendre conscience que les Britanniques étaient dans le réel et que les Français risquent de sombrer de plus en plus dans la dystopie.

Les commentaires de cet article sont à lire ci-après

Le sujet vous intéresse?

Mots-clés : hidalgo (/mot-cle/73643), Mairie de Paris (/mot-cle/44686), politique sans-voiture (/mot-cle/140674), Parti Socialiste (/mot-cle/43421), langage (/mot-cle/54852), écolos-

bobos (/mot-cle/140675)

Thématiques : POLITIQUE (/DECRYPTAGE/43367)

Contenus Sponsorisés

Commentaires (2)

RÉDIGEZ UN COMMENTAIRE

Nos articles sont ouverts aux commentaires sur une période de 7 jours.

Face à certains abus et dérives, nous vous rappelons que cet espace a vocation à partager vos avis sur nos contenus et à débattre mais en aucun cas à proférer des propos calomnieux, violents ou injurieux. Nous vous rappelons également que nous modérons ces commentaires et que nous pouvons être amenés à bloquer les comptes qui contreviendraient de façon récurrente à nos conditions d'utilisation.

hoche38 - 10/07/2020 - 11:46

Signaler un abus (/commentaire/signal/746173/359102

Funeste conséquence!

Si les choses suivent le cours que nous suggère Edouard Husson, l'écologie ayant parachevé son œuvre, il ne restera plus à une ville de Paris tombée en quenouille et dévastée, qu'à implorer sa réintégration dans la communauté nationale.

clo-ette - 10/07/2020 - 11:07

Signaler un abus (/commentaire/signal/746169/359102

La novlangue

est un instrument de destruction intellectuelle...